FAITES LA COUR AUX OISEAUX

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

NICHER MÊME EN HIVER

Si on examine de près le monde des oiseaux, dans les livres comme en plein air, on remarque qu'il existe beaucoup de variations sur le thème de la nidification. Malgré les ressemblances, on observera une panoplie de variantes quant à la hauteur du nid, à sa forme, aux types de pariades amoureuses, aux vocalises et au temps de nidification. C'est cette dernière caractéristique qui fera l'objet de ma chronique. Un certain nombre d'oiseaux du Québec a tendance à nicher très tôt voire en plein hiver. Jetons un coup d'œil sur ces quelques espèces aux mœurs hâtives.

Le Mésangeai du Canada

Cet oiseau, de la même famille et de la même taille que le Geai bleu, vit plus au nord, dans les forêts de conifères. Il est bien équipé pour résister au froid de ces contrées hostiles. C'est un oiseau curieux qui s'approche des humains, peut-être dans l'espoir de quêter un reste de nourriture. Cet oiseau construit son nid dans un conifère, en l'orientant du côté sud. Le Mésangeai, anciennement appelé Geai gris, peut nicher dès le mois de janvier ou février. La neige est encore très abondante à ce moment de l'année. L'oiseau a une singulière habitude d'engranger de la nourriture en la fixant sur les arbres grâce à sa salive visqueuse. De pouvoir recourir à ces provisions, en conditions hivernales, peut faire toute la différence.

Le Grand-duc d'Amérique

Le grand-duc est un hibou de forte taille qui atteint 60 cm. La période de nidification commence lorsque le mâle hulule en plein hiver. Cet oiseau de proie utilise habituellement des nids fabriqués par d'autres espèces telle la corneille. L'oiseau niche si tôt que certains films ont capté la femelle stationnaire sur son nid, la tête couverte de neige en train de couver ses œufs… En général, de deux à trois œufs sont pondus. Les jeunes naîtront après 30 à 35 jours.

Le Grimpereau brun

On entend chanter le Grimpereau brun très tôt, en février-mars. L'oiseau circule le long des troncs d'arbres en se servant de sa queue fourchue comme point d'appui. Le grimpereau construit un nid unique en forme de hamac qu'il coince derrière un morceau d'écorce retroussée. Certains ornithologues ont déjà trouvé des nids complétés dès la mi-avril. L'oiseau s'alimente de tout insecte caché dans les fissures de l'écorce des arbres.

Le Moucherolle phébi

C'est au tout début d'avril que l'on entend inlassablement des fî-bî, fî-bî lancés par le Moucherolle phébi qui hoche la queue tout en chantant. Cet oiseau utilise à l'occasion des constructions humaines telles que remises et corniches pour y élire domicile. Cet oiseau, qui se perche à la verticale, capture les insectes au vol après quoi il regagnera son perchoir exactement à l'endroit où il l'a quitté.

Les becs-croisés

Les becs-croisés, qui sont dotés de mandibules aptes à déloger les graines des cônes de conifères, sont des oiseaux qui peuvent se pointer dans nos régions certaines années seulement, par manque de nourriture en territoire boréal. On sait pertinemment que ces oiseaux, qu'il s'agisse du Bec-croisé bifascié ou du Bec-croisé des sapins, peuvent nicher en plein hiver lorsque les sources de nourriture sont abondantes. Le nid en forme de coupe est placé soit sur une branche horizontale de résineux (Bec-croisé bifascié) ou soit très haut sur une branche d'épinette (Bec-croisé des sapins). Ces deux oiseaux ont généralement deux nichées par année, dont une en plein hiver...

Jean-Pierre Fabien

Le texte de M. Jean-Pierre Fabien est une collaboration spéciale et le dessin, une courtoisie de M^me^ Diane Couët

Source : le journal communautaire Le Sentier de Saint-Hippolyte